

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Band: - (2014)
Heft: 5

Artikel: Reconversion en tant qu'ingénieur énergétique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-643914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

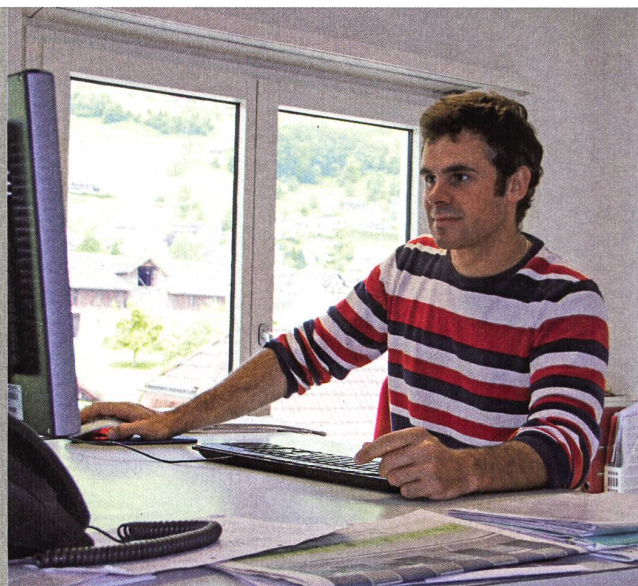
Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Formation continue

Reconversion en tant qu'ingénieur énergétique

Andi Pfister a suivi une formation complémentaire d'ingénieur énergétique pour planifier des bâtiments moins gourmands en énergie.



En fait, Andi Pfister est historien. Mais dès ses études universitaires, il a découvert son grand attrait pour les sciences naturelles et a choisi les sciences de l'environnement comme branche secondaire. Après ses études, il a effectué un stage dans un bureau d'ingénieurs de Schwyz spécialisé en bâtiment et génie civil ainsi que dans la planification environnementale. «Pour moi, l'efficacité énergétique a pris une énorme importance», déclare le trentenaire. Pour contribuer activement à la mise en œuvre de la stratégie énergétique de la Confédération, il a opté pour un perfectionnement en cours d'emploi, le cursus «MAS d'ingénieur énergétique en bâtiment». Il a pu échanger sa place de stage contre un emploi fixe.

A la Haute école lucernoise, Andi Pfister a suivi une formation complémentaire d'ingénieur énergétique (voir www.passerelle-ingenieurenergeticien.ch) à raison de deux jours par semaine. Ce cursus MAS de deux ans est spécialement conçu pour les personnes ayant terminé des études en sciences naturelles et désirant intégrer un nouveau domaine professionnel. Andi Pfister a acquis les bases des sciences naturelles dans un module supplémentaire. La formation s'appuie sur différents modules tels que la physique relative à la construction, la technique du bâtiment et la bioénergie. Ce dernier module intéressait tout particulièrement Andi Pfister. «J'ai appris à «penser grands espaces», par ex. à intégrer les bâtiments dans un réseau de périmètre,

au lieu de considérer individuellement les divers bâtiments». Il estime que cela permet de réduire considérablement la consommation d'énergie. Aujourd'hui, il parcourt les rues avec un regard neuf et examine les maisons surtout en fonction de leurs pertes d'énergie.

Echange interdisciplinaire

Andi Pfister recommande aux futurs ingénieurs énergéticiens de faire des échanges avec les collègues étudiant d'autres disciplines et en cas de besoin, de demander conseil à un chargé de cours expérimenté. Il a trouvé passionnant d'être dans une classe mixte avec des architectes, des économistes, des physiciens en radioprotection et des informaticiens. Sans hésiter, il dit qu'il opterait à nouveau pour ce MAS. Il recommande cette formation continue à tous ceux qui possèdent des notions de sciences naturelles, qui s'intéressent notamment aux questions énergétiques et ne craignent pas les nombres ni les calculs. Un sixième cycle de formation débutera en septembre.

«Moyen de pallier la pénurie de main-d'œuvre qualifiée»

Une autre condition pour être admis à cette formation est un emploi dans le secteur de l'énergie oscillant entre 60% et 70%. Andi Pfister s'est ainsi familiarisé avec le quotidien et les connaissances de ses collègues de travail. Il considère cette proximité avec la pratique comme un avantage. Par ailleurs, son employeur a contribué aux frais d'enseignement.

Le «MAS d'ingénieur énergétique en bâtiment» est aussi cofinancé par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). «Au vu de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, j'estime que c'est un bon moyen d'encourager les personnes désireuses d'entamer une nouvelle formation», ajoute Andi Pfister. Par son engagement, c'est ce que recherche l'OFEN, selon les dires de Daniel Brunner, responsable de la formation et de la formation continue: «Le MAS d'ingénieur énergétique en bâtiment contribue à pallier le manque de personnel qualifié. Pour nous, il importe que la formation réponde aux besoins de la branche de l'énergie et de la technique du bâtiment». En juin, Andi Pfister a achevé sa formation avec vingt autres ingénieurs énergéticiens.

Andi Pfister verra à l'avenir ce que ce cursus lui apportera pour sa carrière. Il est persuadé qu'il a amélioré ses capacités de planification. Suivant l'évolution de la situation politique, il a déjà quelques projets en matière d'efficacité énergétique. «Le plus grand défi est d'ancrer l'idée d'efficacité énergétique dans la tête des gens». Des milliers de propriétaires devraient adhérer à la stratégie, car aucun d'entre eux ne peut décider pour l'ensemble du parc immobilier. L'optimisation des bâtiments requiert donc un gros travail de sensibilisation. Pour l'avenir, le nouvel ingénieur énergétique a décidé d'utiliser son savoir et de «planifier en grand». (bra)